Saint-Sébastien-sur-Loire

Paris-Brest-Paris : six cyclotouristes ont parcouru 1 230 km

Six licenciés, Michel Mathé, Antoine Roppert, Jean-Yves Guigourese, Christian Couedel, Michel Bonneau, Maurice Lozano, du Vélo-club sébastiennais cyclotourisme (VSC) ont participé à la randonnée du Paris-Brest-Paris (le PBP), qui comptait 6 096 engagés. Cinq d'entre eux ont réussi le challenge et parcouru les 1 230 km en moins de 90 heures.

4 000 étrangers

Michel Mathé, 59 ans, adhérent au club depuis 1991, pour qui c'était une première, souligne : **« Ce fut une belle aventure, humaine, sportive et cosmopolite : 6 000 participants, plus de 4 000 étrangers. »**

Antoine Roppert, 52 ans, le benjamin, en était à sa sixième édition : **« Cette année, mon objectif était d'emmener Michel Mathé au bout de l'aventure. Nous avons mis 87 heures. Habituellement, je mettais entre 65 et 70 heures. J'ai pu voir ce qu'étaient les aventuriers du Paris-Brest-Paris, avec la promiscuité des repos. On se couche seul, à même le sol, et deux heures plus tard quand on se réveille, on est entouré de corps fatigués. »**

Jean-Yves Guigourese, 66 ans, y participe pour la deuxième fois : **« J'ai roulé seul. J'ai géré. Cela m'a permis de connaître mes limites, de voir ce que j'étais capable de faire. Au retour, il m'a fallu deux ou trois jours pour récupérer physiquement. »**

Maurice Lozano, Michel Bonneau, Christian Couedel, Michel Mathé, Jean-Yves Guigourese et Antoine Ropperte (absent).

Pour Christian Couedel, 55 ans, au club depuis trois ans, c'était une première : **« C'était un défi. Une belle performance sportive. Elle a été réalisée dans des conditions climatiques très favorables. Je m'étais fixé de le faire en 90 heures, mais pris dans l'ambiance, sur la route, je me suis piqué au jeu et j'ai réussi à le faire en 78 heures. »**

Michel Bonneau, 59 ans, au club depuis 1999, participe pour la quatrème fois : **« Mon objectif était simple : finir en moins de 90 heures, en roulant à mon rythme. »**

Maurice Lozano, 69 ans, depuis plus de vingt ans au club, était à son troisième PBP : **« J'étais bien jusqu'à Brest. Sur le chemin du retour, j'ai eu un problème de tendinite. J'ai commencé à souffrir. La mort dans l'âme, j'ai compris qu'il y avait des limites à ne pas dépasser. Après 734 km, à Saint-Nicolas-du-Pelem (Côtes-d'Armor), j'ai mis fin à l'aventure. »**

« 60 % dans le physique et 40 % dans la tête »

Depuis le début de l'année, les six cyclistes avaient parcouru des milliers de kilomètres (entre 7 000 et 11 000 km). **« Pour réussir un PBP, il faut être entraînés mais aussi l'avoir dans la tête. C'est 60 % dans le physique et 40 % dans la tête »**, ajoutent-ils tous.

Vélo club sébastiennais cyclotourisme, place des Lucines, Permanence le lundi, de 19 h à 20 h.